Le Groupe Alliance affiche sa stratégie

Face aux directeurs de journaux, Samir Jaieb, CEO du groupe Alliance, a parlé des projets de son groupe et affiché ses ambitions et ses convictions.

Acquéreur de l'hôtel Le Palace à Gammarth et du Golden Tulip El Mechtel, le CEO du groupe Alliance, a affirmé lors d'une réunion avec les directeurs de journaux tunisiens qu'il ne deviendra pas pour autant un gestionnaire d'hôtels.
L'intérêt de l'hôtellerie vient *« de sa complémentarité avec l'immobilier. Nous ne nous mêlerons pas de l'exploitation des hôtels que nous acquérons, notre stratégie est de les confier à des brands internationaux »*, a-t-il précisé.

Ainsi, l'hôtel Le Palace, acquis pour la somme de 31 millions de dinars (hors passif), devrait probablement arborer l'enseigne Hilton, et le Golden Tulip gardera son enseigne actuelle *« tout en étant scindé en deux hôtels pour un meilleur ciblage de la clientèle »*.
La prochaine étape dans l'hôtellerie serait, selon le CEO du groupe Alliance, *« l'acquisition d'un hôtel balnéaire »* probablement à Djerba.

Depuis son arrivée en Tunisie en 2005, le groupe franco-tunisien a totalisé un investissement global de 250 millions de dinars. Il est ainsi partie prenante dans le projet **Tunis Bay** à Raoued, promu par la banque GFH à travers notamment un projet de Golf Résidentiel Touristique (voir **vidéo**).
Le chantier de ce projet incluant un golf 18 trous et 509 villas a bien démarré et *« les ventes de villas ont déjà généré 87 millions de dinars »*, a affirmé S. Jaieb.

Photo : le CEO du groupe Alliance Samir Jaieb (à droite) avec son bras droit Haithem El Hafsi

La facilité ne m’intéresse pas

A la question de savoir s’il serait attiré par les secteurs ou les pays en difficulté, S. Jaieb n’hésite pas à affirmer ses convictions : *« Tout ce qui est facile ne m’intéresse pas. Si j’étais un opportuniste, je serais allé au Maroc »*. Avant de préciser : *« S’il est vrai que j’évalue les risques à prendre, ma maîtrise parfaite de mon métier fait que mon seul risque est de gagner moins d’argent, et moins rapidement »*.

En effet, il s’élève en faux contre le *« pessimisme ambiant »* dans le pays. Notamment dans le secteur de l’immobilier : *« L’immobilier en Tunisie n’est pas en crise puisqu’on peut évaluer le stock d’invendu à seulement 30% dont la moitié, réalisée par des intrus au secteur, est invendable. Le stock d’invendu réel n’est ainsi que de 15% à 20%, ce qui est parfaitement gérable »*.
En établissant un parallèle avec l’hôtellerie, il assène : *« De même que le secteur de l’hôtellerie est en train de s’assainir des avocats et médecins devenus hôteliers, l’immobilier doit lui aussi faire sa purge pour laisser place aux professionnels »*.

Un franc-parler dont Samir Jaieb promet de ne pas se défaire. A suivre.

Lotfi Mansour

Les directeurs de journaux réunis le 8 avril à l’hôtel Le Palace Gammarth